Conseil d'école exceptionnel du 05 septembre 2023

Etaient présents ou représentés :

Collège A : Nguyen Geneviève, Purseigle François, Sarthou Jean-Pierre (P), Guiresse Maritxu

Collège B : Barraud-Didier Valérie, Bornot Juie, Bonnefont Cécile, Pourrut Bertrand, Sheeren David.

Collège BIATSS : Arpizou Jean-Marie, Caminade Julie, Silvestre Jérôme, Suc Virginie.

Collège usagers :

Personnalités extérieures : Cabanes Cédric, Couaillier Julien, Dherissard Guillaume, Guhl Florent (représenté par Johanna Szprenkel), Landa Georges, Trémeau Damien.

Membres permanents : Boyat Sandrine, Laffaille Pascal, Liboz Thierry, Van der Rest Benoit, Xuereb Catherine

Etaient absents ou excusés : Bayourthe Corine, Chenu Clémence, Idkowiak Anne, Joly Pierre-Benoit, Lagarde Dominique, Moussière Jean-Baptiste, Peyrouset Clémentine, Tousset Nicolas, Tsine Versailles Mélanie, Vennier-Dole Maé, Vézinhet Laurent, Wagner Pauline, Zuccarelli Stella.

Début de la séance à 14h.

Ordre du jour : Suite au projet Centrale Toulouse Institut

Julien Couaillier rappelle que ce conseil d'école fait suite :
* au projet Centrale Toulouse Institut
* au séminaire stratégique du 12 avril 2023
* à l'AG et au CE ENSAT avant le CA Toulouse INP du 22 mai 2023
* vote du CA de Toulouse INP et CE N7 du 22 mai 2023
* au CE ENSAT du 27 juin 2023 qui a donné mandat au directeur et au président du CE de l'ENSAT pour instruire la possibilité du rapprochement de l'ENSAT avec d'autres établissements. Par rapprochement on entend :
    - intégration, association…
    - que cela ne veut pas dire quitter l'établissement
    - que si aujourd'hui on fait partie de Toulouse INP, il faut se poser la question de demain ?

Il est rappelé qu'il est prévu que le CE de l'N7 se prononce en fin d'année et que d'ici l'été 2024, se tiendront les élections pour la présidence de l'établissement.
Il faut dont être prêt à tous scenarios et avancer sur la stratégie de l'école pour son développement

Catherine Xuereb indique que son mandat prenant fin en juillet 2024, les élections auront lieu au mois de mai 2024. Attendre ces élections c'est prendre le risque que l'établissement passe 6 mois à construire des clivages plutôt que des projets communs. Le MSER et le Rectorat veulent éviter des campagnes très longues qui contribueraient à accentuer les dissensions qui ont eu lieu.

Il est nécessaire de ne pas heurter les personnels. Mais prendre son temps n'est pas forcément signe de tranquillité. Il faut mettre sur la table un processus de travail qui précise le temps de travail nécessaire sur les projets.

Pascal Laffaille précise que des rencontres avec les directeurs des écoles de l'INP, les directeurs des autres écoles d'agro et le recteur se sont tenues. Un logigramme des possibles a été réalisé et a été travaillé avec des représentants de MASA et du MSER. Le rectorat souhaite éviter qu'une des écoles quitte l'établissement ; le MASA ne souhaite pas actuellement un rapprochement avec Véto. Dans ce cadre, des SWOT ont été réalisés sur les « futurs possibles ». Il faut y rajouter les raisons pour lesquelles certains scénarios ne sont pas possible.

Méthodologie :

* une AG pour tous les personnels le 28/09 pour présentation de la méthodologie.
* séminaire le 12 octobre pour que tous les personnels puissent s'approprier et travailler sur les principaux scénarios.
* Organisation d'un conseil de perfectionnement avec des personnalités extérieurs
* conseil d'école le 10 novembre avec un bilan du séminaire et du conseil de perfectionnement
* une AG général du personnel en fin d'année pour présenter le travail complet.

=> Cette méthodologie et ce timing ont été présentés aux directeurs N7 et A7. L'N7 est plus avancé dans sa réflexion et l'A7 va commencer la réflexion sur les scénarios proposés par l'N7.

Il est souligné que le logigramme est très bien mais qu'il manque le point d'ancrage entre le projet de l'établissement et le devenir de l'Ingénieur Agro. Ou est-ce qu'il y aura des impacts avec le projet d'établissement dans la réflexion sur l'évolution de l'établissement (par exemple, il n'y a pas la problématique de la prépa).

Il faut prendre les paramètres exogènes et les paramètres endogènes. Il y a un travail important sur l'avenir de l'ingénieur agro dans 30 ans mais aussi qu'est ce va être l'Ecole ENSAT dans 10 ans.

Catherine Xuereb attire l'attention sur le fait qu'il ne faut pas aller trop loin dans les attentes des contenus des formations. Il faut s'arrêter à la « grosse maille » et préciser à quel moment on fait des points d'arrêts et on prend des décisions.

La question est posée de la nécessité de travailler des scénarios dont on sait déjà qu'ils ne sont pas réalisables (comme récupérer une PMJ). Cependant, il apparait important d'écrire tous les scénarios pour bien voir que toutes les possibilités ont été traitées. Les scénarios ne sont pas exclusifs. Il peut y avoir des interactions entre plusieurs d'entre eux (elles seront travaillées lors du séminaire).

Sur les projets à construire avec nos partenaires de site, il est fait la remarque que ce sont surtout des projets pédagogiques et pas obligatoirement de projets permettant de structurer un établissement.

Il est important de rappeler que c'est bien de se permettre de regarder toutes les options mais que la priorité est de réfléchir à créer des liens avec les autres écoles de l'INP pour ne pas créer des imaginaires trop important parmi les personnels.

Il ne faut pas oublier la partie « recherche » dans la réflexion car cela a un impact sur les partenaires du type CNRS et INRAE.

Catherine Xuereb indique qu'il faut se poser la question de savoir où se positionne la ligne rouge pour savoir si on a un avenir dans l'établissement (INP) et à quel moment ont franchi cette ligne et on aurait intérêt à envisager de sortir de l'établissement. Cela peut répondre à la question de l'attachement de l'Ecole à Toulouse INP (comme l'a fait l'A7).

La question de l'ingénieur 2030 devra être traité en conseil de perfectionnement et le séminaire permettra de travailler les différents scénarios. Le conseil de perfectionnement doit se poser les

questions suivantes : Pourquoi un étudiant choisirait l'ENSAT en 2030 ? Qui va employer les prochains étudiants ? Quelles compétences manquent dans notre formation ?

Il est important que le conseil de perfectionnement soit composé de personnalités qui ne sont pas forcément des ingénieurs agronomes pour avoir des regards différents.

Pascal Laffaille souhaite que le travail sur les différents scénarios permette à la Direction de l'ENSAT de se positionner selon la trajectoire que prendra l'N7. Mais Catherine Xuereb rajoute que les décisions de l'N7 seront aussi influencées par les décisions prises par l'ENSAT et l'A7.

La question de la temporalité entre le conseil de perfectionnement et le séminaire est soulevée mais Catherine Xuereb précise que les deux réflexions peuvent presque être décorrélées : la réflexion Ingé Agro 2030 et la stratégie administrative des établissements.

Pour conclure, Julien Couaillier rappelle que le recteur ne souhaite pas l'implosion de Toulouse INP, même si l'N7 part. Il y a une forte volonté de ne pas faire exploser Toulouse INP.

Catherine Xuereb ajoute, qu'au-delà du futur établissement, il est possible d'initier des conventions, des collaborations avec les autres écoles d'agronomies.

La nécessité de plus de dialogue étant forte, il est proposé de faire une réunion entre les élus et la direction une fois par mois.

Le logigramme et le diaporama vont être envoyé aux membres du CE et il faudrait faire une présentation en AG avec une diapo par scénario.

La séance est levée.

Prochain conseil d'école : 10 novembre 2023